



SUAP-FTO-15

Apprécier la respiration



Nombre d'équipiers



Matériel

Aucun



Informations



Catégorie d'âge	Valeurs normales minimales de la fréquence respiratoire	Valeurs normales maximales de la fréquence respiratoire
Adulte	12	20
Enfant	20	30
Nourrisson	30	40
Nouveau né	40	60



Indications

- A chaque intervention sur une victime consciente ou inconsciente.
- Après avoir constaté l'inconscience et libéré les voies aériennes, l'équipier en charge du bilan doit immédiatement apprécier la respiration de la victime pour envisager les gestes de secours qui s'imposent.
- En équipe, l'appréciation de la respiration peut être réalisée simultanément à la recherche du pouls carotidien.



Justification

- Ce geste permet de détecter immédiatement une altération de la fonction respiratoire qui menace à très court terme la vie de la victime.
- Il permet aussi d'informer le médecin et de lui fournir les éléments essentiels et indispensables pour évaluer l'état de gravité de la victime.



Risques

- L'appréciation de la respiration s'effectue sur dix secondes au maximum. Il ne faut pas confondre les gags avec des mouvements respiratoires. En cas de doute, seule la prise de pouls permet de faire la différence.
- Si un traumatisme est suspecté, l'appréciation de la respiration s'effectue après un maintien de la tête et une libération des voies aériennes par élévation du menton seule.
- Si la victime est consciente et présente des signes de détresse respiratoire, l'évaluation de la respiration s'effectuera après sa mise en position assise.
- Si la victime est inconsciente sur le ventre, l'appréciation de la respiration ne se fait qu'après son retournement.



Appréciation de la respiration par un équipier

Victime consciente non traumatisée



Chez une victime consciente, après l'avoir installée dans la position la plus appropriée et assuré si nécessaire la liberté des voies aériennes :

- Poser une main sur l'abdomen en demandant à la victime de ne pas parler.
- Quantifier le nombre de cycle ventilatoire sur une minute.
- Apprécier la rapidité, l'amplitude et la régularité.
- Rechercher les bruits anormaux de la respiration (sifflement, gargouillement, ronflement)
- Apprécier la coloration :
 - de la peau au niveau de la face et des extrémités.

Victime inconsciente non traumatisée



Après avoir assuré la liberté des voies aériennes

- Se pencher sur la victime
- Placer votre oreille et votre joue au-dessus de sa bouche et de son nez, tout en gardant le menton élevé.
- Rechercher 10 secondes au plus :
 - Avec la joue : le flux d'air expiré par son nez et sa bouche.
 - Avec l'oreille : Les bruits normaux (souffle) ou anormaux de la respiration (sifflement, ronflement ou gargouillement.).
 - Avec les yeux : Le soulèvement de son ventre et/ou de sa poitrine.

💡 La poitrine se soulève, d'éventuels bruits et le souffle de la victime sont perçus : La victime respire.

Victime inconsciente traumatisée SP seul



La recherche est identique mais s'effectue après un maintien tête et une élévation du menton seul.

Appréciation de la respiration à deux équipiers

Victime inconsciente traumatisée



Équipier 1

Assurer la libération des voies aériennes :

- Placer l'index ou le majeur de chaque main derrière l'angle de la mâchoire et sous les oreilles de la victime ;
- Ouvrir la bouche avec les pouces placés sur le menton ;
- Pousser vers l'avant la mâchoire inférieure ;
- Maintenir cette position

Équipier 2

Apprécier la respiration et éventuellement le pouls simultanément sur 10 s au maximum. L'équipier 2 peut poser sa main sur l'abdomen de la victime afin de faciliter l'appréciation de la respiration.



Cas particulier

Chez le nourrisson, l'appréciation de la respiration s'effectue non pas après une bascule de la tête en arrière mais après une remise de cette dernière en position neutre.



Points clés

L'appréciation de la respiration :

- Ne durer pas plus de dix secondes.
- Est réalisée si possible sur une victime allongée à plat dos dont les voies aériennes sont libérées.



Critères d'efficacité

L'appréciation de la respiration doit être fiable.

Elle ne doit pas engendrer d'aggravation de l'état de la victime ni de retard dans la réalisation des gestes d'urgence.